



**Message de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture à l'occasion de la
17^{ème} journée internationale des coopératives**

“Les jeunes - l'avenir de l'entreprise coopérative ”

Les jeunes : un atout pour l'agriculture

Les jeunes représentent une proportion importante de la population mondiale. Dans les pays où ils constituent la majorité de la population, ils sont un atout précieux et un important réservoir potentiel de main-d'œuvre. D'après le Fonds des Nations Unies pour la population, notre planète compte 1,2 milliard d'adolescents, dont 9 sur 10 vivent dans des pays en développement et 55 % en milieu rural. Dans bien des régions, les jeunes agriculteurs sont l'avenir du secteur agricole et du développement rural. Ils sont innovants, créatifs et dynamiques. Les jeunes agriculteurs, hommes et femmes, sont les entrepreneurs de demain pour parvenir à la sécurité alimentaire.

Pourtant, les émeutes récentes qui ont éclaté dans le monde entier témoignent de l'insatisfaction et de la frustration des jeunes générations confrontées à l'incertitude et au désespoir quant à leur avenir. Les taux de chômage des jeunes sont inacceptables. En 2009, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, le taux de chômage des jeunes a atteint 24,7 pour cent et 22,3 pour cent, respectivement. En outre, on estime que 400 millions de jeunes dans le monde, soit environ un tiers des 15 à 24 ans, n'ont pas accès à un travail décent. La grande majorité des emplois disponibles pour les jeunes sont sous-payés, précaires, sans perspective de promotion, en particulier dans les zones rurales. Selon le BIT près de 25 pour cent de l'ensemble des jeunes ont un emploi mais vivent avec moins de l'équivalent de deux dollars des États-Unis par jour.

Par rapport aux populations urbaines, les populations rurales sont plus pauvres, ont moins de possibilités d'éducation et de formation, un accès plus limité à l'information et à la technologie ainsi qu'aux marchés du travail. Cette situation est particulièrement difficile pour les jeunes agriculteurs qui font face à une multitude d'obstacles. Ils ont notamment un accès limité aux moyens de production et aux marchés et doivent faire face à des coûts de transaction élevés, en particulier lorsqu'ils reprennent les exploitations dont ils héritent et s'installent à leur compte.

Dans de nombreux pays en développement, les politiques et les programmes ne tiennent pas compte des jeunes agriculteurs. La faiblesse des organisations agricoles et des coopératives qui, par ailleurs, ne représentent pas leurs intérêts, explique largement cette situation. La jeunesse rurale, y compris les jeunes agriculteurs, ont donc généralement des aspirations moins élevées que leurs homologues en milieu urbain. Il existe un décalage entre le potentiel que représentent les jeunes et leur accès effectif aux ressources.

Les coopératives peuvent autonomiser les jeunes

Les jeunes agricultrices et agriculteurs ont la motivation et la capacité de moderniser et d'innover. Ils utilisent, par exemple, de plus en plus les technologies de l'information et de la communication, notamment la téléphonie mobile et les réseaux sociaux, pour partager l'information. On observe dans certains pays que les jeunes chefs de famille engagés dans l'agriculture tirent un revenu plus élevé de leurs activités agricoles que leurs pairs plus âgés - une situation qui s'explique probablement par le fait que la jeune génération est plus ouverte sur d'autres cultures et les nouvelles technologies.

Les organisations de producteurs et les coopératives sont souvent un moyen efficace d'autonomiser les agriculteurs, en particulier les catégories marginalisées que sont les femmes et les jeunes. En créant leurs propres coopératives ou en s'associant à des coopératives qui regroupent différentes générations, les jeunes agriculteurs peuvent accéder à toute une gamme de services - accès aux ressources naturelles et à leur gestion, à l'information, aux technologies, participation à l'élaboration des grandes orientations. Par le biais de leurs organisations, les jeunes agriculteurs peuvent améliorer leurs moyens d'existence et éviter ainsi de devoir migrer vers des centres urbains surpeuplés. Ils deviennent des agents actifs et autonomes du changement et des entrepreneurs qui favorisent la transformation sociale des zones rurales.

Politiques et approches visant à renforcer la participation des jeunes au sein des coopératives

Les jeunes agricultrices et agriculteurs sont dans bien des pays un précieux atout pour l'avenir du secteur agricole et du développement rural. Pour développer le potentiel de la jeune génération d'agriculteurs, il faut mettre en place aux niveaux régional, national et local des programmes et politiques spécifiques en leur faveur. Ces mesures doivent être accompagnées d'une allocation des ressources appropriés.

En étroite collaboration avec les jeunes agricultrices et agriculteurs, les gouvernements doivent mettre en place un environnement porteur qui favorise le renforcement des capacités des organisations indépendantes de jeunes agriculteurs existantes et la création de nouvelles organisations là où il n'en existe pas.

Pour s'assurer que leurs besoins sont bien pris en compte, des coopératives regroupant différents classes d'âge doivent sensibiliser leurs membres et créer les structures de gouvernance appropriées, telles que des comités et des conseils de jeunes agriculteurs, pour encourager la participation effective des jeunes agricultrices et agriculteurs à leurs activités et à la prise des décisions.

C'est seulement à ces conditions que les jeunes agriculteurs pourront devenir les dirigeants et les entrepreneurs de demain, capables de concrétiser pleinement la contribution du secteur agricole et rural à l'économie de leur pays et du monde.